



Master Asie méridionale et orientale: terrains, textes et sciences sociales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Asie méridionale et orientale: terrains, textes et sciences sociales. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02029159

HAL Id: hceres-02029159

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029159>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Demande n°S3100016023

Domaine : Sciences sociales

Mention : Asie méridionale et orientale : terrains, textes et sciences sociales

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master en sciences sociales, « Asie méridionale et orientale (AMO) : terrains, textes et sciences sociales ». L'originalité de la formation, unique en France est indéniable : elle favorise la recherche de l'interdisciplinarité et du comparatisme. Les enseignants sont tous des chercheurs de réputation internationale. L'environnement immédiat, tant d'un point de vue disciplinaire que méthodologique est un atout considérable pour une telle formation.

Bien qu'organisée autour des aires culturelles, cette formation exige que chaque étudiant soit également rattaché à une discipline scientifique. Une telle orientation aboutit donc à une connaissance spécifique d'une région asiatique avec des spécificités associées à cette région, mais en même temps, chaque diplômé de cette formation aura acquis également les fondements disciplinaires de son choix.

● Points forts :

- La rédaction du dossier est excellente.
- La présentation est parfaite.
- Aucune des difficultés qui se posent n'est éludée.
- Un très solide adossement à la recherche au travers de six UMR :
 - 1- Centre Asie du Sud-Est (CASE) UMR 8170.
 - 2- Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS) UMR 8564.
 - 3- Centre de recherches sur la Chine, la Corée et le Japon (UMR 8173) composé de trois UMR.
 - 4- Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (UMR 8561).
 - 5- Centre de recherches sur la Corée (UMR 8033).
 - 6- Centre de recherches sur le Japon (UMR 8040).
- Ces unités de recherche sont à l'origine même de cette formation en master Etudes asiatiques, leurs membres souhaitant faire valoir leurs savoirs dans le cadre d'une formation master qui prépare les étudiants aux études doctorales.
- La mise en place d'un atelier de lecture pour les étudiants en master lié à un serveur de connaissances, qui a profondément modifié le principe du séminaire collectif, base du tronc commun aux différentes aires de la formation.
- D'importantes ouvertures transdisciplinaires.

● Points faibles :

- Le problème de la visibilité de la formation « Asie Méridionale et Orientale » au-delà de l'EHESS et de l'offre de formation nationale est cependant une réalité. Les flux demeurent assez faibles et l'effort doit porter au cours des prochaines années sur le recrutement. Forte chute des inscrits en M1 à partir de la rentrée 2007 (de 25 à moins de 10). En M2, les effectifs sont entre 15 et 20 (une dizaine d'admis).
- L'ouverture internationale est un point faible ce qui ne peut qu'étonner compte tenu des spécificités de la formation. Si les étudiants viennent d'univers variés, on peut regretter que des accords internationaux dans le cadre de la formation n'aient pas été négociés, avec des universités des pays concernés, comme avec d'autres universités de pays européens couvrant les mêmes domaines de spécialité.



- La question d'offrir une formation linguistique pourrait être résolue en partie en dirigeant les étudiants dans ce master, inscrits donc à l'EHESS, vers les formations en langues asiatiques.

Avis par spécialité)

Asie Méridionale et Orientale : terrains, textes et sciences sociales

Ce master ne possède qu'une spécialité identifiée à la mention.

Commentaire et recommandations)

- Un effort devrait être fait en faveur de l'internationalisation de la formation. Des étudiants étrangers ne font pas un programme étranger, ce sont les liens institutionnels avec des établissements étrangers qui internationalisent le programme.
- Il faut envisager de développer les liens avec les universités régionales.